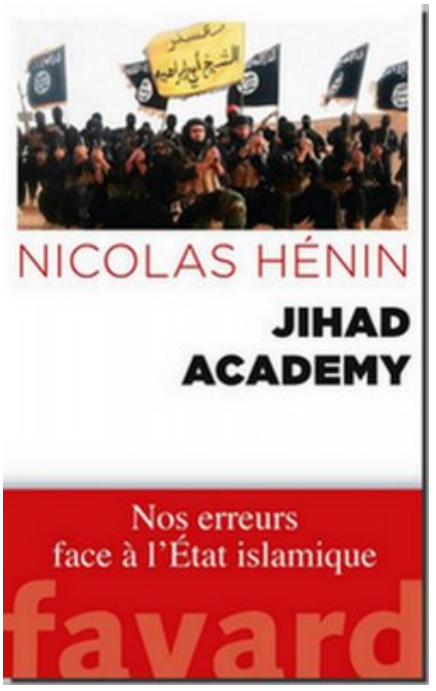
La Commune

Nicolas HÉNIN, Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique. Fayard, 2015, 260 p.

« Les prisons du régime syrien, comme les camps d'internement de l'armée américaine en Irak, auront finalement constitué pour beaucoup une très bonne "Jihad academy" » . **C'est une des affirmations portées par le journaliste Nicolas Hénin, dans cet essai où il dénonce nombre d'idées reçues et de lieux communs déversés à longueur de journaux télévisés ou de discours politiques, tant sur le gouvernement syrien de Bachar El-Assad que sur l'État islamique.**



Reporter indépendant dans le monde arabe, Nicolas Hénin a couvert la guerre en Irak en 2003, les printemps arabes en Égypte, Libye, Yémen et particulièrement en Syrie où il a séjourné à plusieurs reprises de 2011 à 2013 avant d'être l'otage de l'État islamique pendant dix mois.

Nicolas Hénin, prenant appui sur des sources fiables, bouscule toutes les contre-vérités entendues à longueur de temps sur le régime de Bachar al-Assad et l'État islamique ; il nous éclaire sur le rôle qu'ont joué le tyran syrien et les puissances occidentales dans la création et la croissance du groupe terroriste.

Idée reçue n°1 : « L e régime de Bachar al-Assad est laïc ; il défend les minorités. »

Confronté à l'insurrection de son peuple en 2011, Bachar al-Assad, de confession alaouite (rattachée au chiisme, minoritaire dans ce pays majoritairement sunnite), met en avant sa laïcité auprès de l'opinion occidentale. Or, ce régime s'est construit sur la répression de la majorité sunnite, et l'instrumentalisation

des minorités confessionnelles. Ainsi, dès le déclenchement de la révolution en 2011, Bachar al-Assad nomme un ministre de la Défense chrétien. Al-Assad conjugue terreur et clientélisme, exacerbant les peurs et les divisions communautaires. La « laïcité » de Bachar al-Assad, c'est réprimer la majorité sunnite et acheter les notables alaouites et chrétiens (notamment le clergé). Il ne défend pas les minorités, il les désigne comme cibles.

Idée reçue n°2 : « Le régime de Bachar al-Assad est un rempart contre l'État islamique (E.I.) ; il lutte contre l'E.I. »

Loin d'être un rempart contre l'E.I., Bachar al-Assad l'a créé. Très vite, comprenant que les manifestations de 2011 pourraient le faire chuter, reproduisant un procédé déjà mis en œuvre par d'autres gouvernements, le régime syrien commence « *à organiser une prise en tenaille des démocrates en favorisant les radicaux* ». Hénin cite des témoignages sans équivoque d'officiers syrien et jordanien, qui certifient que probablement plus d'un millier de prisonniers, détenus pour leur participation supposée au djihad, ont été libérés des prisons syriennes à l'été 2011 par le régime syrien, qui les a armés et infiltrés. Hénin conclut : « *Pour Damas, le bénéfice politique est évident... Il ne s'agit plus d'une révolution légitime mais d'une guerre contre le terrorisme* ».

Pour ces raisons, le régime syrien ne combat pas l'E.I. ni ne bombarde ses positions mais concentre ses attaques sur les civils et les opposants modérés.

Loin de se combattre, l'E.I. et le régime syrien passent des accords pour l'acheminement du pétrole par des oléoducs sur les zones tenues par l'un ou par l'autre.

Idée reçue n°3 : « L'intervention occidentale va éradiquer l'E.I. »

Hénin consacre un chapitre à la lourde responsabilité des États-Unis lors de leur occupation de l'Irak à partir de 2003. L'intervention américaine en Irak comme en Syrie, loin d'affaiblir l'E.I., le renforce, pousse vers lui les autres groupes djihadistes plus modérés et les populations civiles occupées et bombardées.

Idée reçue n°4 « L'E.I. est plus meurtrier que le régime syrien. »

Hénin indique qu'il ne s'agit pas de nier le danger de l'E.I., danger qui ne saurait occulter le bilan de la répression par Bachar al-Assad : 200 000 morts depuis 2011 et probablement autant de disparus. Le Réseau syrien des droits de l'homme affirmait en septembre 2014 que le « *régime syrien a tué 150 fois plus de civils que l'État islamique* ! ». Pour Hénin et nombre d'observateurs, le bilan est clair : « *les forces de sécurité syriennes sont aujourd'hui des très loin les principaux meurtriers et demeurent la menace essentielle pour la population syrienne. C'est le ressenti des Syriens.* »

En filigrane de la démystification de ces idées reçues, s'esquisse une histoire de la Syrie et de l'Irak des quinze dernières années : Hénin décrit l'histoire de deux dictatures et oligarchies familiales contre lesquels les peuples se sont soulevés, l'histoire d'une révolution que les puissances étrangères sont en train de transformer pour mieux l'écraser en une guerre confessionnelle entre chiites et sunnites.

Il nous incombe à nous, marxistes, militants ouvriers et anti-impérialistes, de procéder à une analyse détaillée des impérialismes qui opèrent au Proche et Moyen-Orient (américain, français, russe et leurs relais qatari et saoudien). Pour la solidarité internationale active avec le peuple syrien.

Isabelle Foucher,
6 février 2016

Modifié le lundi 08 février 2016

Voir aussi dans la catégorie Notes de Lecture

Main basse sur l'information

Laurent Mauduit, co-fondateur de Mediapart, auparavant chef du service économiqu de Libération et directeur-adjoint du Monde, livre dans ce nouvel essai, paru aux Éditions Don Quichotte en... »

Michel Floquet : « Triste Amérique »

Michel Floquet, grand reporter, correspondant de TF1 à Washington de 2011 à 2016 trace dans son ouvrage Triste Amérique, le vrai visage des États-Unis (Paris, Edition des Arènes, 2016, 233 p.)... »

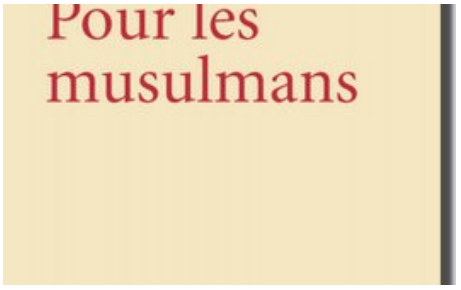
Nicolas HÉNIN, Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique. Fayard, 2015, 2(p.

« Les prisons du régime syrien, comme les camps d'internement de l'armée américaine en Irak, auront finalement constitué pour beaucoup une très bonne "Jiha academy" » . C'est une des... »

Note de lecture : « Le traumatisme du chômage, alerte sur la santé de 5 millions de personnes »

personnes »

par Michel DEBOUT – avec la collaboration de Gérard CLAVAIROLYLes Éditions de l'Atelier – Janvier 2015 – Prix : 12 € - 91 pages Psychiatre, professeur émérite de Médecine légale et... »



Note de lecture : « Pour les musulmans », par Edwy Plenel

Rares sont les intellectuels reconnus à prendre fait et cause contre l'islamophobie, pour les musulmans. En d'autres temps, lorsqu'éclata l'Affaire Dreyfus (1896) un se homme de lettres... »

Les diplômes usurpés de Jean-Christophe Cambadélis, par Laurent Mauduit

Présentation du journal Mediapart Notre confrère Laurent Mauduit publie un livre choc : À tous ceux qui ne se résignent pas à la débâcle qui vient. Cet essai est auss une longue enquête sur... »